



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Notre société distille une espèce d'idéologie anti-travail et pro-loisirs : ces derniers étant supposés épanouir l'homme tandis que le travail - ennemi n° 1 - aliène l'homme, l'asservit. Si le travail est un châtiment (Genèse 3, 16) cela s'explique. Que faut-il en penser ? »

La remise en cause actuelle du travail (les 35 heures par exemple qui nous mettent au bas de l'échelle des pays de civilisation chrétienne !) n'est pas nouvelle. On la rencontre chez les Grecs (présocratiques) et en Orient ou/et en Afrique. Certains répondent que cette attitude face au travail vient d'une indifférence à transformer le monde. Or, cette indifférence n'est ni humaine, ni chrétienne. En effet, le Créateur n'a pas achevé - terminé - sa création. Il a voulu laisser à l'homme la part de l'usufruit. L'homme est procréateur. Pas seulement ! Il est coopérateur, collaborateur du Créateur qui a amorcé un ordre. Il a confié à l'homme le soin de parfaire cet ordre. Dieu a voulu que l'homme, créé à son image, nomme le reste de la création. Or, celui qui donne un nom a autorité. Que le travail soit souvent pénible ne change pas sa nature : c'est la trame de la culture chrétienne et dès saint Benoît la devise de la perfection de la vie monastique s'est exprimée par ces mots : ***ora et labora : prie et travaille***. Il n'y a pas de transformation du monde sans un équilibre conforme au bien commun ou alors nous assistons aux deux plus effroyables totalitarismes du XX^{ème} siècle :

Le marxisme : qui ne parle que des travailleurs auto-créateurs par le travail.

Le nazisme : qui défie le travail dans la haine.

Ces idéologies sont les caricatures simiesques de la noblesse du travail qui permet à l'homme de grandir, de s'épanouir et par la connaissance et par la transformation du monde tout autant que par la prière et par la contemplation.

Le christianisme a ôté au travail son caractère de pure nécessité, a fortiori de châtiment, pour lui rendre sa vocation, sa mission de donner un sens à notre existence et de nous ouvrir aux autres, à l'homme, à la cité, à Dieu qui, Charpentier de l'univers, a voulu, dans son incarnation, en pratiquer le métier pour ses « clients » de Nazareth. Le travail, si dur soit-il, a pour mission d'humaniser l'homme. (Dans des conditions « normales », cela va de soi !)

André CLEMENT